

# cancans

n° 6 • 3 f.

DE PARIS







# Cancans

— DE PARIS —

**Made in Suède :** si vous aviez demandé à un certain vendeur de télévisions de Gdansk (Pologne) :

— Quel est le meilleur téléviseur ?  
Celui-ci invariablement répondait :

— Suédois.

Si, poussé par une légitime curiosité, vous insistiez afin de savoir où se procurer cette perle, il ajoutait :

— En Suède !

Il est pratiquement inutile de préciser que cette étrange publicité lui a valu le renvoi. Après l'invasion de mannequins suédois sur le marché mondial, nous recevons les TV.

**Siècle pour myopes :** publicité géante, signalisations routières envahissantes, Pop-Art, télévisions, autoroutes, 14 juillet, HLM, 180 km/h, constipation, escaliers roulants, bistrots-aquarium, verres de contact, verre dépoli, verre poli, verre de bière, ver à soi, vers les autres, lunettes de vue, lunettes de soleil, lunettes de télévision, lunettes de plongée, plongée, plon-

gée aquatique... les jupes de nos contemporaines, la mode-hiver 65 les veut au-dessus du genou. Montrez ces genoux que ne sauriez cacher...

**Belino :** dernier né des procédés de transmission photographiques fit dire au directeur d'un hebdomadaire très connu :  
— Belino, Belino, très mauvais son reportage; dans l'avenir, je refuserai le travail de ce monsieur.

**Incendie :** la dame affolée hurle à la fenêtre du cinquième. Sur le trottoir, les pompiers lui crient de sauter dans la bâche qu'ils tiennent à bout de bras. Elle saute. Un pompier farceur s'empare de la bâche, l'agite tel un toréador et crie : « Ollé ! »

**Sagan :** la passion, c'est net comme l'élégance (*Nouvel Observateur* du 8 au 15-9-65).

**A. R. N. de mémoire :**

L'A.R.N. est un acide nucléique qui, injecté à un vieillard, lui permet de retrouver sa mémoire de vingt ans. Mon vieil oncle Chilpéric, peillard et gaulois, âgé de 75 ans, ne s'embarrasse guère de ses chutes de mémoire... mais son ardeur galante... par contre...

**Cet hiver :** cet hiver, vous « mozambiquerez » : Nouvelle danse importée de Cuba par la troupe du Music-Hall de Cuba. Music-Hall que vous avez, ou pouvez, applaudir à l'Olympia. Cuba, une République dansante.

**Le prêt-à-porter français :** devient le meilleur du monde, un grand hebdomadaire *dixit*. Soit. Le plus court en jupes, le plus long en chiffres. Cancans *dixit*.

## LE CONCOURS PRÉNATAL CONTINUE



**BB : Les Omnibus...** (ph. A. Associés).

**Bardot - Omnibus :** *Les Omnibus*, c'est la dernière chanson-tube de BB, écrite par Serge Gainsbourg. Bob? quel train prend-il? sur quel bateau l'emmène-t-elle?

**La chasse est ouverte :** possédez-vous votre permis? Le gibier est de moins en moins farouche. Une récente statistique affirme que rares sont les vierges de dix-sept printemps. Chasseurs à vos fusils, à vos fourrés.

**Le feu :** c'est *Paris brûle-t-il?*, le dernier film de René Clément. Une seule femme dans cet incendie, Leslie Caron, qui a interrompu ses vacances en Cornouailles pour... brûler.

**Leslie Caron : Paris brûle** (ph. Universal).







N° 6

Dictionnaire.



La danse apache.



Cancans-Cinéma.

## Novembre 1965

### Sommaire

CANCANS	p. 2
DANSE APACHE	p. 4
CARLOTTO	p. 10
DICTIONNAIRE STARLETTE	p. 12
CANCANS	p. 16
« CANCANS-CRITIQUES »	p. 18

# CANCANS

## de Paris

50, rue Richer, Paris-9<sup>e</sup>.

Le directeur de la publication :  
Jean Kerffelec.

Rédacteur en chef : Jackie Roland.

Photos :

J.L.C. - Universal - Artistes Associés  
C.F.D.C. - 22th Century Fox - Paramount.

Dessins :

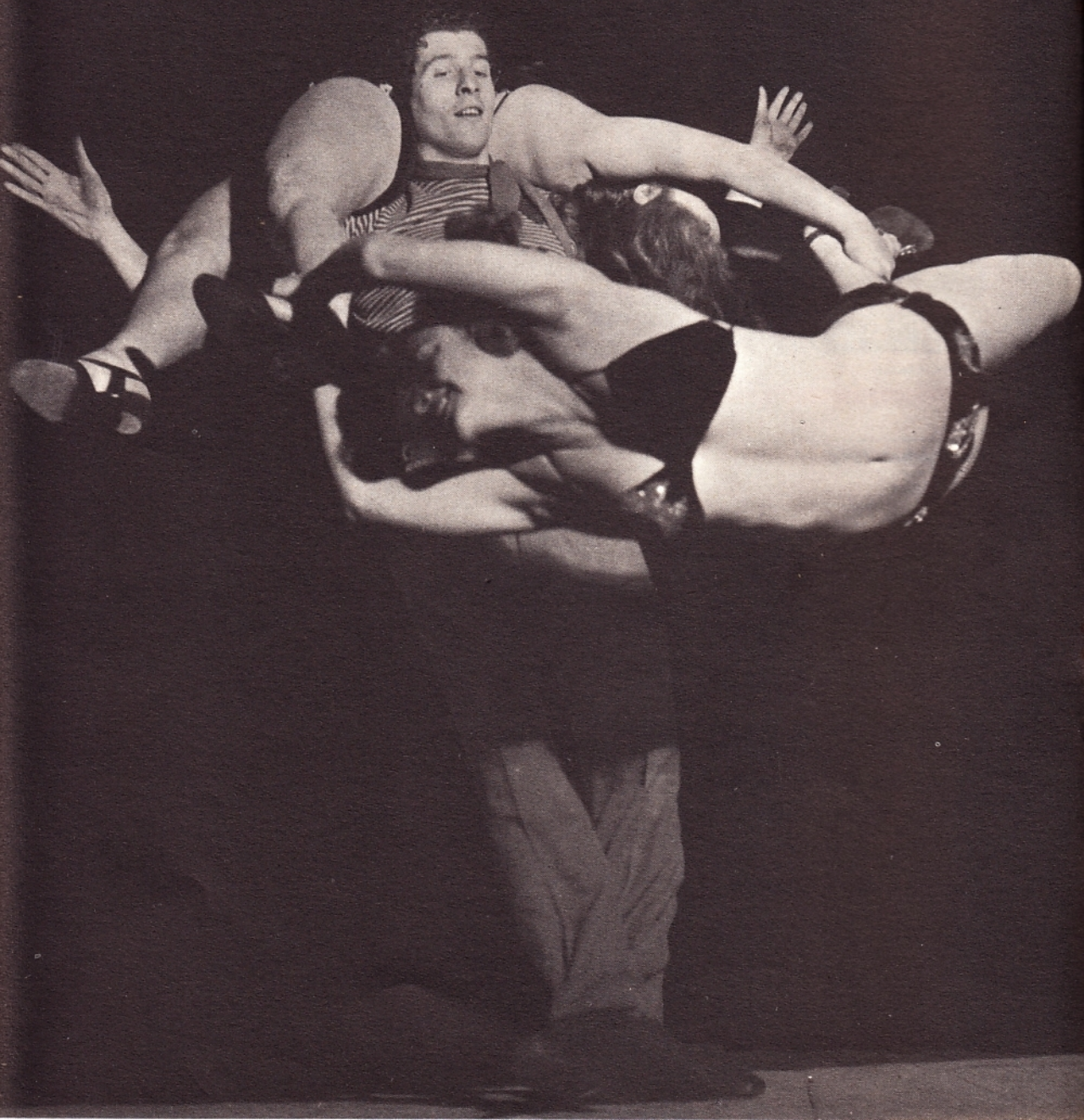
Brenot - Berthe Jacques.

8189. - Imp. CRÉTÉ Paris, Corbeil-Essones.





# LA DANSE APACHE









## la danse apache

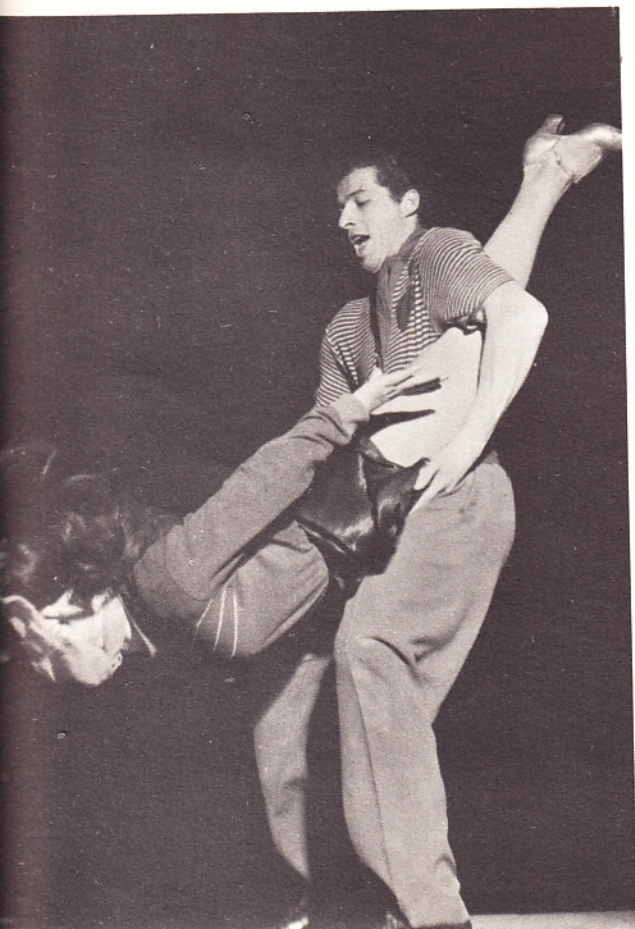
Entrez, entrez, entrez!... Suivez la foule.

... Une attraction sensationnelle!...

Une baraque de la Foire du Trône se surmonte d'une banderole biblique : « Les prêtresses de la danse ». C'est la parade sur une estrade, quatre filles en robes de satin criard fendues jusqu'à l'aîne esquissent quelques pas de danse exotique. Contre le rideau douteux de l'entrée, le bonimenteur en frac de location vocifère dans son micro :

— Entrez, vous verrez ici un spectacle inédit de danses les plus osées, vous pourrez admirer la blonde danseuse internationale Lolita dans son numéro. Spectacle interdit aux mineurs... Entrez, entrez!

Et, pour décider les hommes encore hésitants,



paraît Lolita. Le regard lointain, elle mime un mystérieux boléro, avec un sourire crispé.

... Danser, danser toujours, malgré cette pluie de printemps qui glace l'atmosphère. C'est la huitième représentation de la journée, les muscles répondent mal au rythme trop rapide d'un phono nazillard... Tout à l'heure, un pochard en goguette a déversé sur la scène des nougats et des caramels. Il m'a lancé le cendrier de plâtre qu'il avait gagné dans une loterie. Demain, j'aurai un bleu à la cuisse... En ce dimanche de mars, il y a foule, beaucoup d'hommes aux regards égrillards. Dans la petite salle, dans le coin de droite, il y a un homme! J'ai peur de cet homme depuis trois jours, il assiste à toutes les représentations. Son regard m'obsède. Je n'ai jamais ressenti avec autant de violence la force d'un désir d'homme. Je voudrais fuir. Le désir, toujours ce désir animal, et je ne suis pour eux qu'une danseuse nue, ils s'imaginent tous que je suis prête à leur céder parce que je fais ce métier.

Et Lolita revoit brusquement des scènes de son enfance. Toujours des fêtes, des foires, au hasard des routes dans l'éternelle caravane des forains... Papa, le grand Léon, présentait, grimpé en « sauvage des îles Galapagos », un numéro de mangeur de feu. Toute petite, j'avais peur quand il engouffrait dans sa gorge des tisons enflammés. Elle se revoit à dix ans quand elle esquissait ses pas de danse aux sons des orgues Limonaire. Aujourd'hui, dix fois par jour Lolita danse, face à ces spectateurs qui cherchent surtout à entrevoir ce que les voiles légers cachent de sa nudité. Une sorte de magnétisme érotique émane de ces hommes qui ne dissimulent guère leur excitation, leur vice refoulé.

Hier un monsieur décoré, d'apparence digne et raide, se tenait au fond de la baraque. Il paraissait gêné de se trouver là. Il est devenu rouge quand nos regards se sont croisés. Il s'est adossé à la barre qui soutient la bâche comme s'il allait défaillir. Je lui ai souri gentiment car il avait l'air très doux et le visage d'un bon père de famille. Je me demandais ce qu'il pouvait bien faire aux « prêtresses de la danse ». Après le dernier tableau, il a attendu que tout le monde soit sorti pour se précipiter vers moi et me dire :

— Mademoiselle, je vous en prie, quand vous aurez fini votre numéro, venez me rejoindre, je vous attendrai près de votre remorque.

Et il s'est présenté... il avait un nom tout ce qu'il y a de bien.

A onze heures, les dernières baraques fermées, les lampions des façades éteints, par curiosité, je suis allée voir de loin s'il était au rendez-vous. Car, dans le fond, cela me flattait de voir un monsieur bien me donner un rendez-vous comme dans les romans. Dans la pénombre, il était là, je me suis approchée de lui pour refuser de sortir avec lui. D'un air complice et troublé, il me dit en me prenant les mains :

— Ce que vous ressemblez à ma fille... Venez nous dîner ensemble. Vous ne pouvez imaginer ce que vous ressemblez à ma fille...





Je restais là sans rien dire, ayant pitié de lui. Mais, brusquement, son attitude changea. Il s'arrêta de me pétrir les mains et me prit la taille cherchant à m'embrasser, tandis que ses mains glissèrent vers mes hanches. Je me dégageai et le repoussai.

— Filez, vieux dégoûtant! sinon j'appelle mon frère.

Il redevint suppliant et me dit :

— Pardonnez-moi mon petit, ma petite fille... Il sortit son portefeuille pour me le montrer bourré de billets de dix mille. Sa folie le reprenait. Je suis une danseuse pas une putain, je m'éloignai. Il me suivit un moment en m'implorant.

— Oubliez, je me suis trompé...



## la danse apache

En deux mots, je lui dis que j'avais accepté ce rendez-vous, parce qu'il paraissait être un monsieur bien, et que je rentrais.

Toujours très énervé, au moment où j'allais monter les marches de ma remorque, il me souffla à l'oreille d'une voix rauque :

— Ah! Non, soyez gentille, ne me laissez pas comme ça!

La fête bat son plein... Les musiques des manèges cliquettent de leurs mélodies éraillées. Les filles aux seins nus, inlassablement, malgré la fatigue qui les étreint, poursuivent leur ballet voluptueux. Et Lolita s'inspirant des désirs qu'elle sent s'enfiévrer autour d'elle crée des nouveaux thèmes de danse lascive, en espérant l'amour qu'elle n'a pas encore connu, mais auquel elle veut croire.

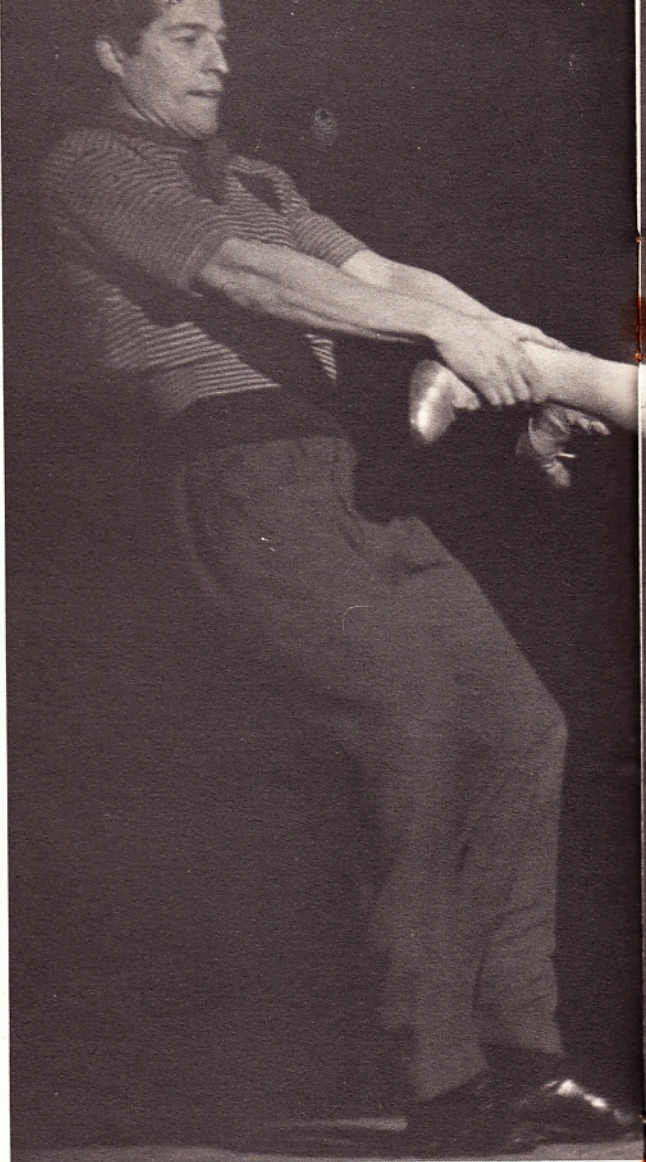
La fête continue, Zouzou, la danseuse créole tord son nombril devant un groupe de Nord-Africains scandant ses pas en frappant dans leurs mains. Les interjections fusent de ces hommes debout face à cet appel :

« Attention à ne pas te dévisser... » « Accroche bien tes boîtes à lait, elles vont s'envoler... » « Tu parles d'un tralala, il est monté sur roulement à billes. »

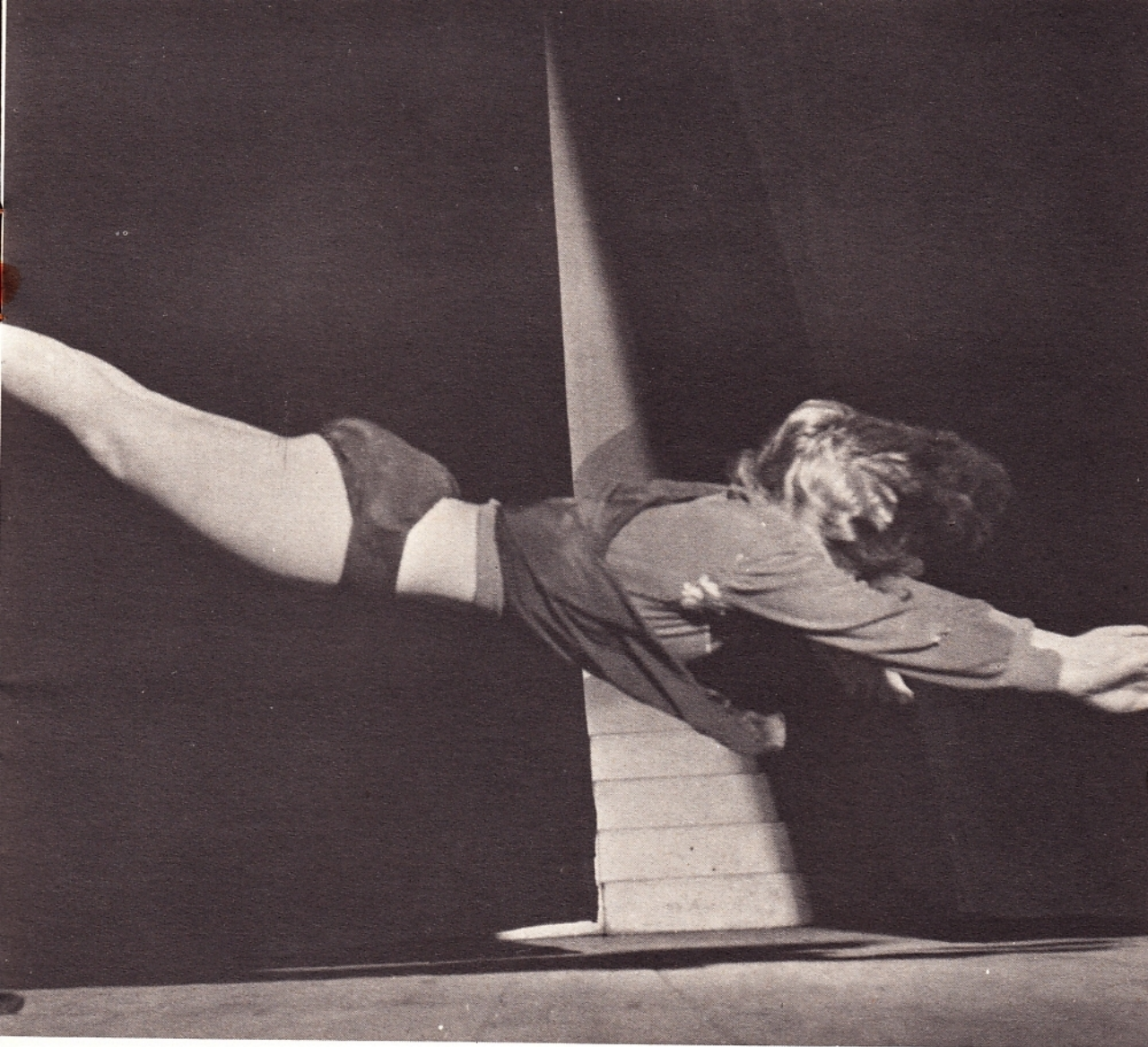
Un homme d'une quarantaine d'années, l'allure sérieuse d'un employé de banque, sa femme au bras, s'arrête et regarde avec intérêt. Son épouse, courroucée de lui voir prêter attention à ces créatures diaboliques, l'entraîne rageusement vers le tir à l'arc. Qu'importe, il reviendra demain, seul...

Foire du Trône... La fête bat son plein...

Il n'y a plus de mauvais garçons dans les musettes de Paris. C'est devenu du familial. Les musettes de Paris ont toujours beaucoup d'amateurs, de « La Java » au « Petit Jardin », du « Bal







à Jo » et « Bal des Anglais » aux guinches des boulevards extérieurs, il est toujours étourdissant d'aller entendre les gars déverser de leurs petits balcons des flots d'accordéon sur les gambilleurs.

Il fut un temps où l'on pouvait frôler des « Durs de durs », des « Terreurs » aux gueules de voyous et des « frappes » qui, par leur seule présence, faisaient tomber de saisissement les bonnes dames amoureuses de ces endroits interlopes.

Atablés devant un « diablo », ces messieurs appelaient ces dames pour la danse, d'un joli et merveilleux coup de sifflet, et il y avait de temps à autre, des bagarres et du « raisiné ».

J'ai cru, pourtant, que ces messieurs se donnaient cette allure pour crâner et n'étaient dans la vie que braves ouvriers zingueurs et calicots en mal d'aventures.

Néanmoins, une nuit, rue de Lappe, je fus encadré par une brochette de petits rigolos aux apparences inquiétantes.

J'avais piloté un camarade anglais, journaliste, pour la traditionnelle tournée des boîtes. Mon ami n'avait pas oublié son appareil de reportage, désirant prendre pour ses archives des clichés des « Terreurs de Paris ».

La patronne se mit en quatre pour rassembler la plus belle collection de « casseurs » et de durs vrais ou faux qu'on n'ait jamais vue. Ils s'étaient installés derrière les guéridons de marbre, avec des allures de matamores, bombant le torse, ayant remis en place leurs cravates à ramages, et placé leurs feutres clairs très en arrière, juste ce qu'il faut pour la séduction et surtout pour avoir l'air du milieu.



# CARLOTTO BAFOUILLE

Salut mes zèbres, le « Cancans » sous l'oreiller, les mains dans les poches, ouvrez les rondelles qui vous servent de mirettes, desablez vos portugaises et esgourdez-moi. Désormais chaque mois dans votre canard-branleur, on me refille une colonne pour déblatérer. Sur quoi? sur qui?... sur tout!!! Les potes, on est tous dans la même mare-foutrale, obsedo du côté souris. Mes chers frères je comprends... mais ne peux soulager vos citrons embourbés et embourbeux. Je suis peinar, guère paralysé du côté poignet les mecs... La même Carlotta grifouillera aussi ses co...ies. Carlotta? un châssis de Rolls-Rosse carrossé par Renouille, une frimousse à faire pâlir un ministère peaux-rouges. Gaffe les potes, Carlotta est ma légitime-légitimée par le lien sacré du concubinage reconnu, et le seul à l'heure actuelle : le mariage. Carlotta est toute chat-chattée, cardinée, diorée, enrhumée, chat-naillée, constipée; dans son torchon favori « Elé » sur toutes les gammes, les mémères braillent : collection, collection haute-couture, basse-mesure, sciure de mouche, Carlotta, elle have, se mouche, pleure. Pas d'illuse, les pommes, tout ça, c'est pas pour la vôtre. Et vive la mère Courage et ses jambons.

Carlotto



## la danse apache

On aurait pensé, en les voyant si sages, à des garçons d'honneur rassemblés pour la noce d'une « taulière » en renom. C'était vraiment un beau cliché. Quand l'Anglais dirigea son appareil vers le groupe, son objectif, l'un d'eux prit la parole :

— Minute!... Papillon... on ne tient pas à être « marqués » par ces messieurs de la P.J... Toi, le petit, viens donc avec nous pour la pose.

Le petit, c'était moi...

— C'est une photo souvenir, assurai-je, un copain en voyage. Il repart demain pour l'Angleterre. Il n'y a pas de mal. Soyez rassurés!...

— J'ai dit arrive pour le cliché!...

C'était on ne peut plus impératif, ils me donnèrent la place d'honneur. Dans une glace, je me voyais au milieu d'eux et le plus curieux c'est que moi aussi je « marquais mal », j'avais ainsi l'allure d'un souteneur au petit pied.

Tandis que sur la piste un couple de danse apache attaquant son numéro, mon camarade s'apprêtait à nouveau à faire une photo. Un des gentlemen s'écria :

— Tu comprends en cas de pétard, t'es dans le coup... On n'est pas né d'hier.

Le flash illumina ces messieurs, il y eut un silence gênant.

— Et voilà, dis-je pour briser le malaise... merci mes... Je ne terminai pas. Un des durs s'était dressé, la bouche mauvaise en hurlant :

— Salaud, ta plaque et tout de suite...

Pendant quelques secondes, mon camarade et moi crûrent à une blague. Déjà un des gars avait pris l'Anglais aux revers. La patronne intervint, une bourrade l'envoya glisser au centre de la piste au moment même où le danseur mâle du couple envoyait sa gigolette en « toboggan ». Les deux femmes, toutes cuisses au vent, se croisèrent au milieu de la salle, apportant l'incident comique au milieu de la bagarre. Le danseur, surpris par derrière, s'écroula en avant dans un ensemble de tables. Il y eut des hurlements, mon copain avait déjà, d'une passe de judo, envoyé un gars au tapis. Le danseur « s'expliquait » à coups de poings avec un gars, ça tournait mal partout, les valseuses se cachèrent sous les tables comme dans les mauvais films policiers. Au moment où le plus grand des « tricards » se mit à casser des soucoupes pour taillader la figure d'un garçon venu au secours de sa patronne, des « hirondelles » pèlerines en bataille firent irruption dans le bal, ratisant tout ce joli monde sur leur passage.

Quelques minutes après, le calme était revenu, — ces messieurs furent obligés de s'expliquer au dépôt, — et le musette reprit son paisible spectacle. Seul souvenir de la soirée, les danseurs « apaches » avaient chacun un œil au beurre noir, mais les nouveaux clients étaient certainement persuadés que c'était du toc.









# dictionnaire de la starlette

<b>AFFICHE</b>	Feuille multicolore recouvrant un mur, ou plusieurs, et qui fait mourir de rage les starlettes, quand leurs noms y sont oubliés.
<b>AMOUR</b>	Sentiment hors-profession. Une starlette amoureuse est une starlette perdue.
<b>ASSISTANT</b>	Être n'offrant (en général) aucun danger pour une jeune femme.
<b>ATTACHE DE PRESSE</b>	Nécessaire aux débutantes, et collant (attaché) aux vedettes.
<b>BAISER</b>	(Action de baiser : Dic. Larousse.) En nom commun ou en verbe acte sans conséquence.
<b>BARDOT</b>	(Brigitte.) Actrice de cinéma née en 1934. Et Dieu créa la femme. La femme et le pantin, etc. Son effigie grande nature a été choisie pour représenter le « Péché », au Pavillon du Vatican, à l'exposition internationale de Bruxelles, en 1958. Devant l'affluence des spectateurs, elle dut être retirée au bout de quelques jours.
<b>CACHET</b>	Salaire accordé à la starlette, après une multitude de travaux, qui ne figurent jamais sur la feuille de paye.
<b>CAMERA</b>	Boîte remplie de pellicules et qui est placée devant les starlettes pour les faire se déshabiller.
<b>CONTRAT</b>	Papier que l'on ne lit jamais, et que l'on signe couchée.
<b>COURS D'ART DRAMATIQUE</b>	Petit harem privé, dans lequel les professeurs, ou le « maître », exercent un droit de cuissage — sans limitation de sexe — pour éprouver le talent et l'endurance des futures vedettes...
<b>ERREUR</b>	Acte regrettable. Le comble de l'erreur pour une starlette. Coucher avec le chef électricien en le confondant avec le metteur en scène.
<b>FESSES</b>	Instrument de travail. Ex. : Les hommes voient votre robe et pensent à vos fesses.
<b>FILM</b>	Certain nombre de mètres de pellicule, comportant un tiers d'intrigue et deux tiers de strip-tease plus ou moins sexy. (Voir ce mot.)
<b>GENERIQUE</b>	Le meilleur moment du film pour la mère d'une starlette.
<b>IMPRESARIO</b>	Monsieur qui parle très bas... avec ses mains.
<b>IMPUDEUR</b>	Talent.
<b>JAMBES</b>	Début du talent.
<b>JOURNALISTE</b>	Esclave indispensable. Être en général mal payé, sans éducation, ni instruction et atteint du mal de la susceptibilité aiguë. Il faut toujours tutoyer un journaliste. « <b>Montre ton fessier à l'échotier, mais va dans la maison du chef des informations.</b> » (Vieux proverbe oriental.)
<b>LIT</b>	Meuble destiné au repos. L'homme moyen passe 125 jours par an au lit. La starlette normale 208 jours.
<b>MAQUILLAGE</b>	Pour une starlette, fard ridicule que mettent les vedettes.
<b>MECENE</b>	Animal en voie de disparition.
<b>METTEUR EN SCENE</b>	Homme à avoir dans ses manches et dans son lit. Tech. : Une starlette ne doit jamais dire non à un metteur en scène.









# dictionnaire de la starlette

<b>MERE</b>	Dame de condition modeste, prête à tout pour que sa fille fasse du cinéma. Une starlette qui a réussi ne parle plus à sa mère.
<b>OBSCENE</b>	Ce dit du film des autres.
<b>PERSONNEL TECHNIQUE</b>	Sorte d'homme. Race à fuir. Ex. : Les électriciens de plateau ont les mains <b>baladeuses</b> et aucune relation.
<b>PETIT VIEUX</b>	Se retrouve encore quelquefois à l'état de fossile aux portes des cours d'arts dramatiques. Attention, de nos jours, les petits vieux sont ruinés.
<b>PHOTOGRAPHE</b>	Être à qui les starlettes promettent tout, et à qui elles ne donnent rien. <b>Habitude</b> : Une starlette ne doit jamais payer un photographe en nature, ses clichés lui suffisent.
<b>PRESSE</b>	Branche commerciale d'un pays, qui vient tout de suite après la prostitution.
<b>PRODUCTEUR</b>	Monsieur ayant une situation suffisamment assise pour faire coucher les starlettes. Tech. : Lorsqu'un producteur vous demande ce que vous savez faire, essayez de rougir.
<b>PROFIL</b>	Souci constant de la starlette... Avoir un bon profil. Un profil photogénique. Le profil s'étend du cou aux chevilles.
<b>PUBLIC</b>	(Voir Voyeur.)
<b>PUBLICITE</b>	Sorte de miracle. « Pour la publicité que ne ferait-on pas ! » Pie XII. (Carlsen a dit : La publicité fait monter les talents et tomber les culottes.)
<b>PUDEUR</b>	Même fausse, talent très apprécié.
<b>SCANDALE</b>	Technique employée par les starlettes de la « vieille vague » pour arriver à décrocher un contrat.
<b>SCENARIO</b>	Gros cahier que l'on montre aux « nymphettes » pour les voir s'effeuiller...
<b>SEDUIRE</b>	Technique primaire du talent cinématographique d'une star.
<b>SEINS</b>	Instrument de travail. <b>Le talent monte quand les seins descendent.</b> — Toulouse-Lautrec.
<b>STRIP-TEASE</b>	Mystification érotique à pratiquer exclusivement devant une caméra.
<b>STUDIO</b>	L'antichambre du paradis, après la chambre du producteur.
<b>SEXY</b>	Mot s'adaptant à toutes les sauces : Regard sexy, sauce sexy, cercueil sexy, etc.
<b>TALENT</b>	Arriver à faire à un pont du cinéma ce que ses précédentes maîtresses ou amants n'ont pas réussi à lui faire. <b>Diaghilew</b> disait à ses amis : « Étonne-moi. »...
<b>THEATRE</b>	Phrase clef à prononcer souvent à un metteur en scène : « J'ai déjà fait du théâtre. »
<b>VERSION COMMERCIALE</b>	Scène non censurée d'un film et destinée à l'exportation.
<b>VOYEUR</b>	Ce sont les starlettes qui doublent les vedettes dans les versions commerciales. (Voir public.)

Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est purement fortuite.







# CanCan

— DE PARIS —

**Geneviève Bujold** : pas tout à fait repos du guerrier, un rêve, une détente, un repos, une concrète illusion, voici la définition de cette inconnue donnée par Alain Resnais. Une rêverie que Resnais matérialise dans son prochain film : *La guerre est finie*. Geneviève : le combat commence... peut-être. Peut-être? Le plus merveilleux mot du monde, affirme Geneviève.

**Un quotidien du soir** : contrôle des naissances étudié par 2 500 évêques. La conception sanctifiée? Merci *France-Soir*.

**Amoureuse** : elle doit l'être notre croquante Kim Novak. Primo : avec son nouvel et « primo » époux; secundo : dans son dernier film : *Les amoureuses aventures de Moll Flanders* (voir notre rubrique filmographique).

**Kim Novak** : de dos, dos-du (ph. Paramount).



**Farfelue** : Michèle Morgan prépare sa nouvelle carrière comique. Après son rôle décontracté dans le film d'Étienne Périer : *Dis-moi qui tuer*, elle cherche un « job » du même style. Le rire, c'est la jeunesse.

## Strip-tease :

Si c'est pour toi que je strip-tease  
Il faut pourtant que je te dise  
Que tu es, soit dit entre nous,  
Un peu voyeur, un peu voyou.

Mais ce ne sont que chimères  
De ma bouche à ma jarrettière  
Car personne, pas même toi,  
Ne portera la main sur moi...

Une chanson signée Gainsbourg, écrite pour le film de Poitrenaud : *Strip-tease*.

**77 berges** : 77 bougies que Maurice Chevalier a éteintes d'un souffle. La « petite » fête-anniversaire du grand homme s'est déroulée à Marnes-la-Coquette. Maurice était entouré de sa famille, neuf personnes plus les enfants (lesquels ne paient que demi-tarif). Menu : saumon fumé, poulet aux giroles, fromage et le gâteau traditionnel. De plus, Maurice a reçu des télégrammes et des cadeaux du monde entier. Tellement de cadeaux que, le 14 septembre, il n'avait pas défaits tous les paquets. Toute candidature pour l'aider est retenue au bureau du journal du soir, intransigeant.

**Maurice Chevalier** :  
77 chandelles (ph. Unniversal).



**61 printemps-automne** : à Londres, Marlène Dietrich provoque en toute pudeur des attroupements monstres. Elle effectue une tournée de sept semaines en Grande-Bretagne. Quand les chats (Beatles) ne sont pas là... la souris danse...

**Août-le-plus-cher** : le mois d'août 1965 est un mois luxueux, ce ne sont pas les touristes qui le prétendent, mais les metteurs en scène. Les pluies diluviennes ont retardé le tournage de nombreux films. Exemple : *Paris au mois d'août*, que tourne Aznavour sous la direction de Pierre Granier-Deferre, une semaine d'arrêt = 210 000 F.

Un p'tit coin de parapluie  
Je n'perdais pas au change  
susurre Brassens. Un parapluie qu'Aznavor échangerait facilement contre un parasol.

**Aznavor** :  
un p'tit coin de parapluie (ph. C.F.D.C.).



**Elke Sommer** : à empocher (ph. A. Associés).

**Rien à dire** : mais Elke Sommer est si bath, que nous la faisons figurer dans nos échos. Une figuration de poche à empocher.







## FILMS

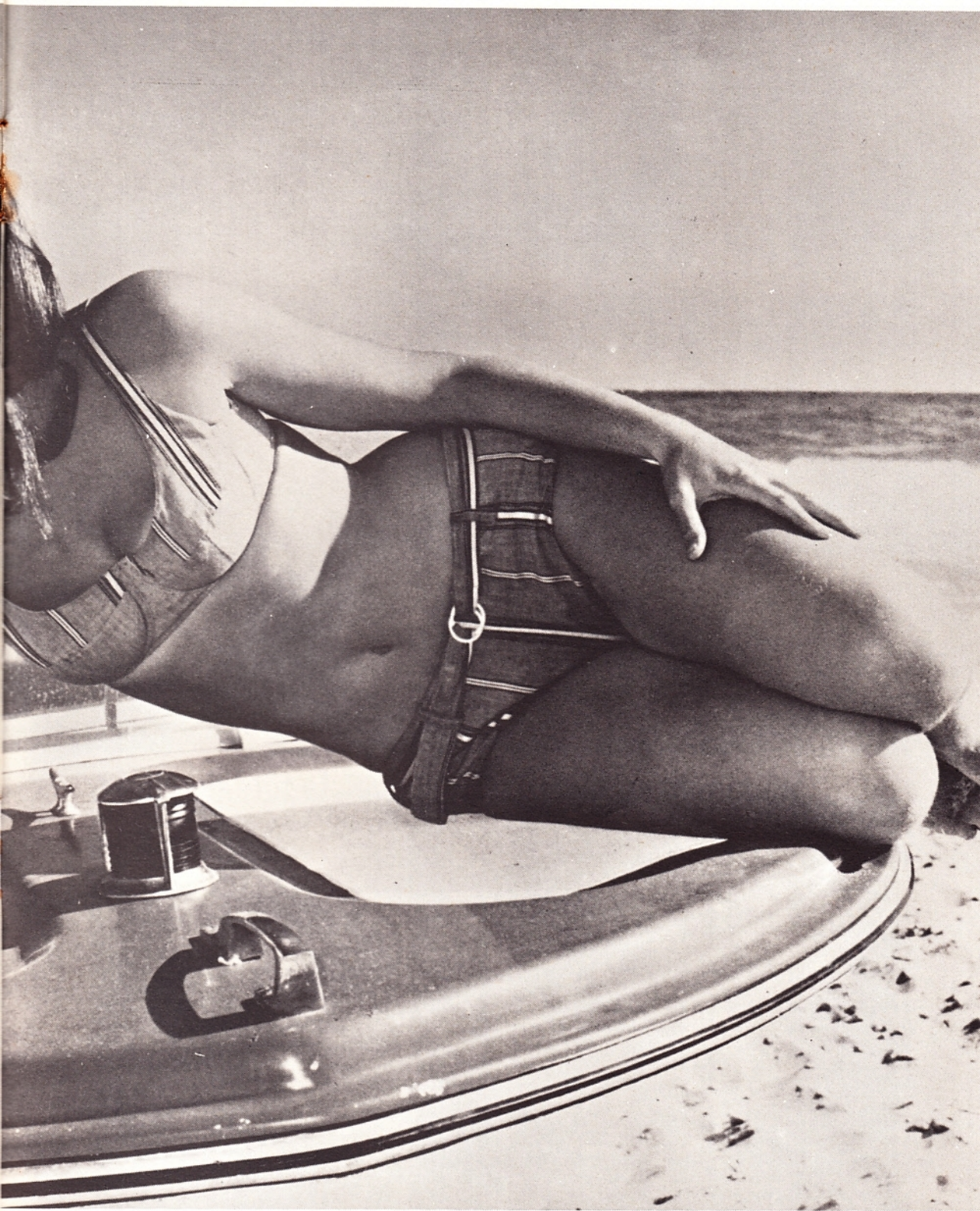


### doubles masques... et agents doubles

Tourné à Londres et dans le sud de l'Espagne, une fantastique, comique, folle histoire d'espionnage. Les protagonistes? Cliff Robertson, Jack Hawkins, Michel Piccoli, la jolie et sensuelle actrice viennoise Marisa Mell (notre photo). (Une époustouflante aventure produite par Michael Relph, mise en scène par Basil Dearden. Un film en couleur signé A. Associés.) (Ph. A. Associés.)









## FILMS



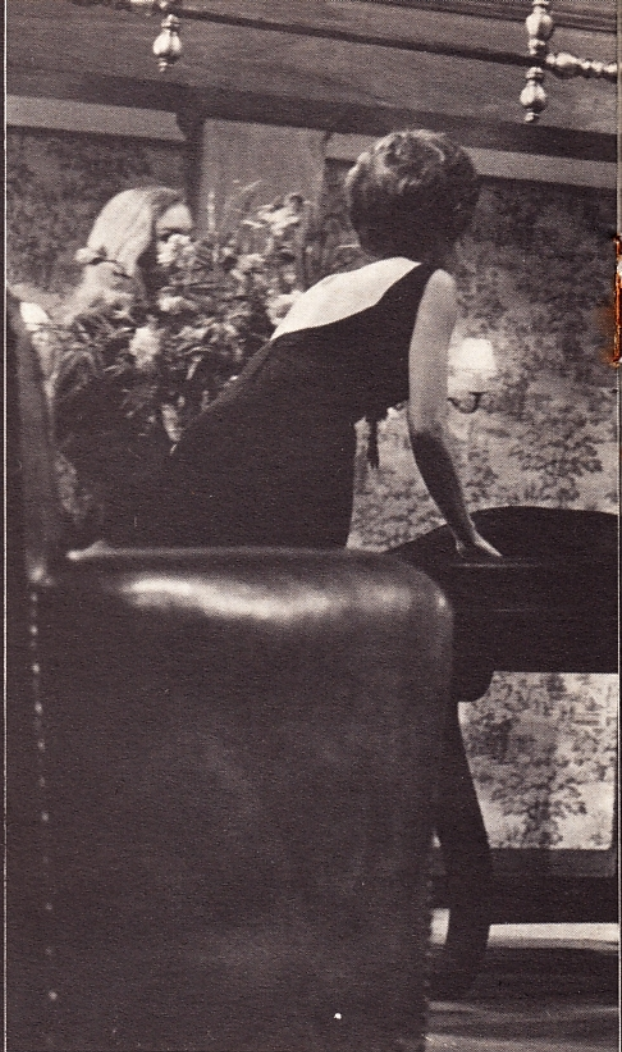
### un monde nouveau

Anne, étudiante en médecine, Carlo, photographe, se rencontrent au Bal de l'Internat des Étudiants en Médecine. De cette rencontre doit naître un enfant. Carlo aime Anne, mais cette responsabilité lui paraît insoutenable. Anne, plus volontaire, décide d'aller jusqu'au bout de son acte. Tous deux déchirés, partagés en deux alternatives, éviter la naissance, fonder un foyer lorsqu'ils seront plus responsables devant la vie ou accepter au péril de leur faillite amoureuse.

(Une analyse sociale traitée avec rigueur, mise en scène par Vittorio de Sica, produite par Harry Saltzman et Raymond Froment. Un film A. Associés.)

#### DISTRIBUTION

Anne.....Christine Delaroche  
Carlo.....Nino Castelnuovo  
(Christine Delaroche, héroïne de Belpheghor, le populaire feuilleton télévisé, Nino Castelnuovo, vedette des « Parapluies de Cherbourg », incarnent avec justesse et simplicité le jeune couple d'« Un monde nouveau ».)  
(Ph. A. Associés.)



### la tête du client

Un chapelier aux revenus précaires, Gaston Berrien, devient patron de tripot, tandis que sa femme Françoise, aidée de ses enfants Freddy et Éveline, écrit des romans policiers. Le chapelier organise sa double vie, chapelier de jour et « tripoteur » de nuit! Hélas les entraîneuses ne sont pas aussi portables que les panamas. L'une d'elles, Gladys, trahit et Gaston se retrouve à la merci de Mario, maître-chanteur de... métier. De plus, Éveline tombe amoureuse de Guy Tannay, fils d'un habitué du tripot!!! Une comédie piquante signée Jacque Poitrenaud, dialoguée par Jean-Loup Dabadie, mise en musique par George Gavarentz. Un film C.F.D.C.

#### DISTRIBUTION

Françoise Berrien.....Sophie Desmarests  
Gaston Berrien.....Michel Serrault  
Philippe.....Jean Poiret  
Mario.....Francis Blanche  
Gladys.....Anna Gaylor  
Ph. C.F.D.C.









## Moll Flanders

Un Tom Jones féminin... ou les aventures amoureuses d'une jeune femme aussi sexy que Tom Jones était séduisant, aussi farfelue que Tom Jones courageux, aussi émus-tillante que Tom Jones était un parfait don juan. Moll Flanders pas plus courtisane que Tom Jones n'était aventurier!!!

(Un film gai, spirituel, drôle et fou, distribué par Paramount. Une perle de fantaisie, fabuleusement interprétée par Kim Novak nouveau style, à croquer!!!  
Kim Novak  
Vittorio de Sica  
(Ph. Paramount.)



## les prairies de l'honneur

1863 : la Virginie, la vallée du Shenandoah, un riche propriétaire terrien, père de six fils, Charlie Anderson, règne en patriarce sur sa famille qu'il dirige avec amour et fermeté. La guerre de Sécession éclate, Charlie Anderson, adversaire de l'esclavage, mais trop profondément sudiste pour pouvoir épouser la cause yankee, décide de rester neutre. Mais Charlie découvrira rapidement l'impossibilité de demeurer sans parti dans un pays en état de guerre...

Une belle fresque humaine, un problème d'actualité magistralement interprété par James Stewart, produit par Robert Arthur, mis en scène par Andrew Laglen. Un film Unniversal en couleur.

### DISTRIBUTION

Charlie Anderson ..... James Stewart  
James ..... Patrick Wayne  
Ann ..... Katharine Ross  
Ph. UNNIVERSAL







# cancans

n° 6

3 f.

DE PARIS



notre  
prochain  
numéro  
**NOËL**

**SURPRISE!**